

# La qualité au cœur d'un nouvel apprentissage technique

**Dans une entreprise industrielle, les qualitiens et qualitiennes en microtechnique CFC gèrent les processus qualité à tous les échelons**

**Corinne Giroud** Office cantonal d'orientation professionnelle Vaud

Le monde de la technique connaît des progrès fulgurants dans tous les secteurs. La microtechnique, domaine pluridisciplinaire des pièces et des systèmes miniatures, n'y échappe pas. Composants de montres ou d'instruments de mesure, micropompes médicales ou microsystèmes de téléphonie mobile sont représentatifs de l'omniprésence de la microtechnique dans notre quotidien. La qualité des produits est une préoccupation majeure dans les entreprises suisses, qui visent à la fois la minimisation des pertes et la satisfaction des clients. «Dans le domaine technique, explique Frédéric Schütz, directeur de l'École technique de la vallée de Joux (ETVJ), une nouvelle formation répond toujours aux besoins de l'industrie. Dans le cas des processus qualité, notre industrie constate un besoin croissant en personnel qualifié, à tous les échelons.» Ac-



**Déjà abordée depuis 2018 dans la formation supérieure de technicien/technicienne en microtechnique (ici Adeline Häberli, en 2<sup>e</sup> année), la qualité fera l'objet dès l'année prochaine d'un apprentissage à part entière dans les écoles techniques de l'arc jurassien.** ODILE MEYLAN

**«Les qualitiens et qualitiennes en microtechnique auront une vision globale de la traçabilité d'un produit»**

**Frédéric Schütz**

Directeur de l'École technique de la vallée de Joux

tuellement, seuls deux organismes proposent des formations dans ce domaine en Suisse (ARIAQ et HE-Arc). Le directeur de l'ETVJ ajoute que «les offres d'emploi publiées en Suisse pour des postes qualité ne suscitent quasi aucune candidature suisse et intéressent surtout des Français issus de l'industrie automobile et formés aux processus qualité, facilement transposables dans d'autres industries.»

Toutes les écoles techniques de l'arc jurassien, de Genève à Saint-

Imier (BE) en passant par Le Sentier, se sont concertées avec les entreprises pour réfléchir à la meilleure manière d'intégrer cette volonté de formation dans l'existant. Une nouvelle option Qualité a tout d'abord été développée dans la formation supérieure de technicien ou technicienne ES en microtechnique, s'ajoutant à celles consacrées à la construction horlogère ou microtechnique et au laboratoire horloger. En ce qui concerne la formation de base, la réflexion des ex-

perts a profité de l'occasion de la révision des ordonnances de formation des métiers de la microtechnique, qui a lieu tous les cinq ans. Dès la rentrée 2020, un nouvel apprentissage en 4 ans de qualitiens/qualitiennes en microtechnique CFC sera ainsi proposé à côté des deux formations de base traditionnelles du domaine (dessinateur/dessinatrice en construction microtechnique CFC et micromécanicien/micromécanicienne CFC). Les trois métiers seront réunis dans la nouvelle ordonnance de formation du champ professionnel de la microtechnique. La formation professionnelle sera assurée par des enseignants disposant d'une expérience dans le domaine de la qualité. «Chaque fois qu'il y a une révision métier, précise Frédéric Schütz, il peut y avoir de nouveaux cours. La compétence des enseignants est assurée par la formation continue, par leur souci de rester au fait des évolutions technologiques et par des contacts réguliers avec l'industrie pour l'équipement.»

## Raisonnement autrement

Les qualitiens en microtechnique disposeront d'une formation de base en dessin technique et en matériaux acquise en tronc commun avec les micromécaniciens et les dessinateurs. Les trois années de formation spécifique aux qualitiens mettront l'accent sur les contrôles qualité, sur la gestion de la qualité aux plans de la métrologie et de l'esthétique, et sur la participation à l'amélioration continue. «Les futurs qualitiens en

microtechnique CFC vont apprendre à raisonner autrement, chercher à comprendre les causes d'un problème dans la production pour pouvoir mettre en place des situations correctives. Ils auront une vision globale de la traçabilité d'un produit», décrit le directeur de l'ETVJ. Vérifier la conformité des processus mis en place avec les exigences de l'entreprise demandera aux qualitiens et qualitiennes en microtechnique de la vigilance, de la logique et la maîtrise des statistiques. «L'industrie a besoin de professionnels très analytiques, capables de discuter avec tous les intervenants, clients, bureau technique, production, sur des sujets techniques, et dotés d'un sens relationnel fort pour trouver le juste équilibre en la perfection et le réalisme.»

Quelles sont les qualités attendues par les entreprises et les écoles professionnelles des candidats et candidates à ce nouvel apprentissage? «Un esprit d'analyse et de synthèse, le goût de la technique, de l'aisance en mathématiques et en français, ainsi que de la facilité de contact.» Quant aux débouchés de cette formation, Frédéric Schütz les voit dans l'industrie horlogère, mais pas seulement: «Les méthodes qualité peuvent être appliquées dans toutes les industries, par exemple le médical, l'horlogerie ou l'aéronautique.»